

Lettre de Douglas MacArthur à Joseph W. Martin (Tokyo, 20 mars 1951)

Légende: Le 20 mars 1951, le général MacArthur adresse à Joseph W. Martin, membre du Congrès américain, une lettre dans laquelle il lie le sort de la paix en Europe à l'issue de la guerre de Corée.

Source: BUHITE, Russell. The dynamics of world power, A documentary of United States foreign policy (1945-1973). SCHLESINGER, Arthur M. Jr. (sous la dir.). Volume IV: The Far East. New York: Chelsea House Publishers, 1973. 859 p. ISBN 0-07-079729-3. p. 401.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/lettre_de_douglas_macarthur_a_joseph_w_martin_tokyo_20_mars_1951-fr-2dee57c6-52f6-4ef7-87dc-489085a99b78.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Lettre de Douglas MacArthur à Joseph W. Martin (Tokyo, 20 mars 1951)

Quartiers Généraux
Commandant suprême des forces alliées
Tokyo, Japon, le 20 mars 1951

À l'honorable Joseph W. Martin Jr.,
Chambre des représentants, Washington D.C.

Cher Monsieur Martin,

Je vous remercie bien sincèrement de votre note du 8 courant, par laquelle vous me faites parvenir une copie de votre intervention du 12 février. J'ai lu cette dernière avec le plus grand intérêt, et je trouve qu'au fil des années vous n'avez absolument rien perdu de votre mordant d'autrefois.

Mes vues et mes recommandations concernant la situation créée par l'entrée en guerre de la Chine communiste contre nous en Corée ont été soumises à Washington dans les moindres détails. D'une façon générale, ces vues sont bien connues et clairement comprises puisqu'elles suivent le schéma conventionnel qui consiste à riposter à la force par un maximum de force, comme nous n'avons jamais manqué de le faire par le passé. Votre point de vue sur le recours aux forces chinoises de Formose n'est en conflit ni avec cette logique ni avec cette tradition.

Il est étrange que d'aucuns éprouvent des difficultés à comprendre que c'est ici, en Asie, que les conspirateurs communistes ont choisi de tout faire pour conquérir le monde, et que nous avons riposté au problème ainsi créé sur le champ de bataille; que c'est ici que nous menons la guerre de l'Europe avec les armes tandis que, là-bas, les diplomates la mènent toujours avec des mots; que si nous perdons la guerre contre le communisme en Asie, la chute de l'Europe sera inévitable, si nous la gagnons, l'Europe pourra probablement éviter la guerre et néanmoins préserver sa liberté. Comme vous l'avez souligné, nous devons gagner. Il n'y a pas d'alternative à la victoire.

Avec mes remerciements réitérés, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les plus cordiaux,

Douglas MacArthur